



Conflits

Les marmottes colonisent parfois des terres agricoles et des zones habitées où leur activité peut causer des dommages.

Certaines populations ont été exterminées par la chasse et ont ensuite été réintroduites. Des individus ont également été introduits dans des lieux où l'espèce n'était pas présente à l'origine, comme dans l'arc jurassien. La progression des forêts sur les pâturages abandonnés, de même que l'élévation de la limite forestière, posent problème aux marmottes qui y sont incapables de creuser leur terrier. Le changement climatique représente aussi une menace pour cette espèce qui ne tolère pas les hautes températures.



Prédateurs

Les principaux prédateurs de la marmotte sont le renard roux et l'aigle royal. En période de reproduction, jusqu'à 80% de l'alimentation de l'aigle royal est composée de marmottes.

Les marmottes savent toutefois se défendre. Certains individus font office de guetteurs et avertissent leurs congénères par des sifflements en cas de danger. Ceux-ci peuvent alors courir se réfugier dans leurs terriers. Il y a en réalité bien plus d'individus qui meurent durant leur hibernation que capturés par des prédateurs.



La marmotte



Hibernation

L'hibernation est un processus essentiel à la survie des marmottes en haute altitude. Celle-ci a lieu de fin septembre à mi-avril, parfois jusqu'à mi-mai dans les régions les plus élevées.

Durant l'hiver, leur métabolisme se réduit à environ 3-5% de leur niveau normal et leur température corporelle descend en-dessous de 5°C. Elles alternent entre des phases de léthargie d'une douzaine de jours et des réveils réguliers d'environ 36 heures, mais ne se nourrissent pas du tout en hiver. Les marmottes perdent environ 1/3 de leur poids durant cette période.



Construction

Les marmottes passent la majeure partie de leur vie sous terre, dans des terriers qu'elles creusent elles-mêmes et qui les protègent des prédateurs, du froid en hiver et de la chaleur en été.



Contact

Pour de plus amples informations, veuillez prendre contact avec le ou la garde-faune de votre région ou avec la centrale du SFN.



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG

Service des forêts et de la nature SFN
Amt für Wald und Natur WNA



www.fr.ch/sfn



Portrait

Nom scientifique	<i>Marmota marmota</i>
Ordre	Rongeur
Famille	Sciuridés
Poids	1.5 - 5.3 kg
Taille sans queue	Jusqu'à 50 cm
Long. de la queue	14 - 19 cm
Régime alimentaire	Végétarien, parfois lézards et sauterelles
Cycle d'activité	Hiberne de fin septembre - avril/mai
Durée de vie	Jusqu'à 12 ans
Portée	3 - 4 petits par an
Période protection	16 octobre - 31 août



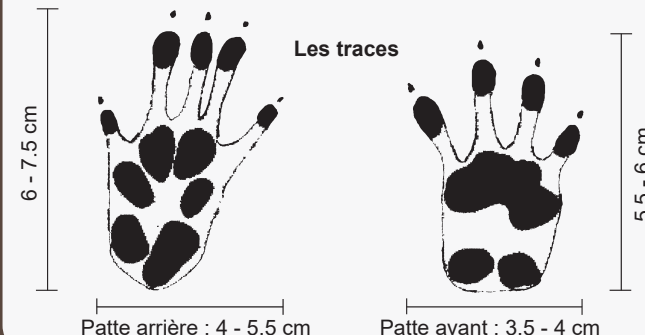
Habitat

L'habitat optimal de la marmotte se constitue d'une steppe sans arbres ou d'une pelouse alpine. Les forêts fermées et les sols humides et plats ne lui conviennent pas car elle doit pouvoir y creuser des terriers et trouver des cachettes.



Indices

Comparée aux autres rongeurs, la marmotte se déplace de manière maladroite, en se dandinant. Elle peut aussi faire des bonds similaires à ceux d'un écureuil. Les pattes avant ont quatre orteils alors que les pattes arrières en ont cinq.



Répartition

La marmotte se trouve notamment dans le massif des Alpes. Elle a également été réintroduite à différents endroits, tels que dans les Pyrénées.



Répartition

La marmotte est présente dans tout l'arc alpin entre 1100 et 3000 m d'altitude, principalement au-dessus de la limite des forêts sur les pentes herbeuses ensoleillées. On trouve également quelques populations introduites sur les plus hautes crêtes du Jura.



Biologie

La marmotte est principalement végétarienne. Elle doit accumuler des réserves de graisse durant l'été afin de pouvoir hiberner sans se nourrir. La capacité d'une marmotte à faire ses réserves dépend du choix des aliments qu'elle consomme, à savoir de la digestibilité et de la teneur en acides gras des plantes ingérées.

Les marmottes sont en âge de se reproduire à partir de leur deuxième année. La femelle dominante du groupe s'accouple avec plusieurs mâles dès la sortie d'hibernation et met bas les petits environ un mois plus tard. Les jeunes sortent de la tanière pour la première fois une quarantaine de jours après leur naissance.